



Ce document qui reprend littéralement le rapport des inspecteurs généraux (Hunault et Poncelet) *L'enseignement en cours moyen : état des lieux et besoins n°2022-48* d'avril 2022 vise à vous permettre de vous questionner sur votre propre pratique concernant ces deux disciplines en particulier.

UN CONSTAT GÉNÉRAL ÉTABLI PAR LES INSPECTEURS GÉNÉRAUX :

- l'histoire et la géographie ne souffrent pas d'un déficit horaire (54 heures annuelles, soit 45 min hebdomadaires pour l'histoire et 45 min hebdomadaires pour la géographie),
- les élèves sont intéressés et manifestent de l'appétence pour ces matières scolaires,
- les séances témoignent d'un effort de préparation,
- et se déroulent généralement dans un bon climat,
- les objectifs réflexifs, de compétences et de connaissances sont nombreux même s'ils pourraient souvent être plus explicites,
- six thèmes d'histoire sur les deux années avec des repères annuels de programmation qui portent sur des périodes, des événements, des personnages... : « Celtes, Gaulois, Grecs et Romains : quels héritages des mondes anciens ? », « De l'année 1789 à l'exécution du roi : Louis XVI, la Révolution, la Nation », « La ville industrielle » (française durant l'âge industriel)...
- et six thèmes de géographie sur les deux années avec une entrée qui se fait prioritairement par des notions disciplinaires : « Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France / dans un espace touristique », « Se déplacer de ville en ville, en France, en Europe et dans le monde », « Habiter un écoquartier » ...
- donc deux écritures de programmes présentés de façon différente, mais avec des compétences à construire pour partie communes.

→ Le programme : <https://eduscol.education.fr/document/50990/download>, pages 67 à 76.

DES RECOMMANDATIONS GÉNÉRALES POUR LES DEUX DISCIPLINES :

La contrainte horaire nécessite forcément du côté enseignant :

- un travail exigeant de **hiérarchisation** des objectifs, de **choix** des démarches les plus efficaces, de **mobilisation des ressources** de la polyvalence **et d'outils** de travail facilitant leur tâche et celle de leur classe, de vérification attentive des acquis durables des élèves.
- un **travail en équipe** pour des ressources communes et de la complémentarité (qui permet aussi de développer une expertise chez l'enseignant qui prend en charge telle ou telle discipline).

UN CONSTAT SPÉCIFIQUE SUR L'HISTOIRE : UNE MATIÈRE QUI MOBILISE LES ENSEIGNANTS

- un intérêt pour l'histoire et un investissement dans son enseignement qui se manifestent par les indices suivants : adéquation majoritaire entre les sujets des séances et le programme, nombre total de séances réalisées et importance des traces écrites, présence fréquente de frises chronologiques construites ou enrichies à partir d'achats dans le commerce, diversité des corpus documentaires mobilisés, ponts construits avec l'enseignement du français.

DES RECOMMANDATIONS (PISTES DE PROGRÈS) SPÉCIFIQUES POUR L'HISTOIRE :

- l'établissement de **programmation des thèmes, des repères annuels de programmation et des compétences**

aussi précis que possible, afin d'éviter le phénomène de surinvestissement thématique ou de répétition inopportune qui aboutit au délaissement de pans entiers du programme (ceux prévus en fin d'année).

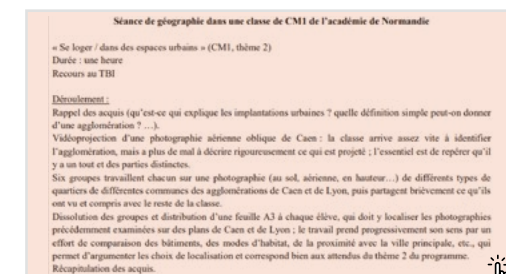
- une utilisation plus intense des **affichages et des ressources informatives** (manuels, dictionnaires et encyclopédie, ordinateurs...) de la salle de classe, afin d'habituer les élèves à la vérification (y compris en matière de calculs) et à la recherche ciblée d'informations ;
- une meilleure **lisibilité des traces écrites**, afin que les élèves et les familles s'y retrouvent plus aisément ;
- enfin, une **diversification des démarches pédagogiques**, actuellement très nettement dominées par le travail sur documents et la leçon collective dialoguée. Cf. focus 1.

UN CONSTAT SPÉCIFIQUE SUR LA GÉOGRAPHIE QUI SE RÉVÈLE ÊTRE DANS UNE SITUATION PRÉOCCUPANTE

- Sur les séances observées strictement en histoire et géographie, cette dernière matière pèse 11,5 % du total (19 % si l'on intègre les séances pluridisciplinaires).
- si des **cartes** sont le plus souvent affichées aux murs des salles de classe, elles ne sont quasiment jamais utilisées alors que les occasions de localiser sont fréquentes, tous enseignements confondus ;
- le **nombre de leçons traitées** est systématiquement inférieur à ce qui prévaut en histoire et un travail à la maison est plus rarement demandé ;
- **une partie significative des séquences et séances de géographie ne porte pas sur le programme ou bien seulement sur le**

tout début du programme de CM1 : sont privilégiés des points de passage jugés importants à connaître et héritiers d'une tradition qui les identifie à l'enseignement de la matière, tels que océans et continents, lignes remarquables pour se repérer sur la Terre, carte topographique, hydrographique ou urbaine de la France, vocabulaire descriptif de base, avec la mobilisation souvent d'une méthode unique (comme la lecture de paysage). Il faut effectivement aborder ces objets d'étude, qui ne sont d'ailleurs pas occultés par les programmes de l'école élémentaire ; mais en l'état actuel des textes, ils relèvent plutôt du cycle 2, et notamment de ce que l'on peut aborder au CE2, et du thème introducteur du CM1, et n'ont pas vocation à se substituer à tous les autres.

Exemple d'une séance de géographie de qualité, formatrice et motivante, bien en prise avec le programme du cours moyen :



FOCUS 1 SUR LES DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES POUR L'ENSEIGNEMENT DE L'HISTOIRE-GÉOGRAPHIE

Constat à questionner :

- une didactique marquée par une volonté d'impliquer les élèves, par une évolution du rôle de l'enseignant et par un large retrait de l'apport magistral ordonné et du récit

RECOMMANDATION SUR LA LEÇON DIALOGUÉE SUR DOCUMENTS :

Aujourd'hui, et cela depuis 40 ans, la leçon dialoguée fondée sur une activité d'exploitation, individuelle ou de groupe d'une série de documents par les élèves est prégnante. Le rôle de l'enseignant est devenu prioritairement celui d'un créateur de situation et d'un animateur durant les moments de recherche des élèves, de partage et de synthèse.

Cette didactique offre de nombreuses opportunités : elle permet l'exposition des élèves à une grande diversité de traces du passé ou de situations du présent ; elle enclenche un effort de lecture / description / compréhension et de prise de parole ou de production écrite ; elle offre des conditions favorables – quoique pas faciles à réunir – à l'émission d'hypothèses, à la formalisation orale et écrite, à la différenciation pédagogique et à l'entraînement au travail collaboratif.

Un exemple intéressant de cette leçon dialoguée :

Stance d'histoire dans une classe de CM1 de l'académie de Bordeaux

« La Révolution française, moment très important » (CM1, thème 3)
Durée : une heure

Déroulement :

Rappel des acquis : à partir du cahier de devoirs, des élèves posent des questions à d'autres élèves sur la leçon précédente.

Plusieurs documents iconographiques sont vidéoprojetés et commentés. Celui qui fait l'objet du plus long travail est un tableau de la prise de la Bastille, bien référencé (anonyme, vers 1789-1791, huile sur soie 57,5 cm sur 72,5 cm). Le début de la séance avait été oral et collectif, cette étape est individuelle et écrite.

Projection d'un film de la série *L'Histoire par l'image*, exigeant mais qui permet aux élèves de vérifier si les hypothèses qu'ils avaient énoncées durant l'étape précédente sont vérifiées.

La séance s'achève par un travail de positionnement de périodes et d'événements sur une frise chronologique ; avec la définition du mot « constitution » qui est donnée à ce moment-là, ce travail sur la frise constitue la trace écrite.

Mais cette didactique suppose de pouvoir répondre à de nombreuses exigences qui ne sont pas toujours remplies :

- mobiliser des documents pertinents,
- gérer le temps,
- s'adapter aux indices de lassitude,
- exploiter l'organisation retenue,
- faire argumenter les élèves.

RECOMMANDATIONS SUR L'INTRODUCTION DE DÉMARCHES PÉDAGOGIQUES VARIÉES TELLES QUE LA LEÇON ORDONNÉE ET LE RÉCIT

Il peut être intéressant de pallier une partie des limites de la leçon dialoguée sur documents en apportant périodiquement des informations qui débloquent la situation ou la dynamisent, c'est-à-dire en mobilisant spécifiquement une parole professorale. Ainsi :

- traiter certaines parties des repères de programmation du programme par une **leçon ordonnée**, ayant recours à un petit nombre de documents majeurs présentés et analysés par l'enseignant et ponctuée périodiquement par d'éventuelles questions des élèves et par un choix collectif de trace écrite.

→ pour les thèmes complexes ou pour lesquels il n'existe pas de documents accessibles directement aux élèves.

- introduire, quelle que soit la forme pédagogique retenue, **des temps de récit**, afin de restituer de manière simple et convaincante telle atmosphère, telle journée historique, telle réalité quotidienne contemporaine éloignée du vécu de la classe, la réalisation de telle œuvre artistique majeure, telle découverte scientifique... (sans hésiter à préciser comment l'on sait ce que l'on va raconter ou d'où provient le récit que l'on va lire).

→ exemples : pour les cérémonies du centenaire de la République en 1892 ou se déplacer au quotidien aujourd'hui dans une partie de la France très différente de celle où est implantée l'école.

FOCUS 2 SUR L'OUTILLAGE DE TRAVAIL DES ÉLÈVES QU'IL FAUT À LA FOIS SIMPLIFIER ET ENRICHIR

L'enseignement de l'histoire et géographie laisse des traces significatives dans les

« cahiers » (au sens large) des élèves : synthèses écrites, documents, dessins, cartes ou textes ou frises complétés, définitions.

RECOMMANDATIONS SUR L'OUTILLAGE DES ÉLÈVES :

- un effort de simplification : **plutôt un cahier** que le couple lutin / classeur, que ne maîtrisent pas bien tous les élèves.

- une **diminution des feuillets** collés ou glissés dans des pochettes s'ils n'ont pas été le support d'un travail effectif et significatif des élèves.

- une **indication de date** pour chaque trace écrite pour permettre à chacun de mieux s'y retrouver.

- le **choix d'un support fixe** pour les travaux de recherche, d'exploitation de documents et de production graphique ou écrite : une partie bien identifiée du cahier d'histoire et géographie, le cahier du jour, etc., de telle sorte qu'il soit aisé de se remémorer comment l'on est parvenu à un savoir stabilisé et validé sur tel ou tel thème.

- une **mise en adéquation renforcée** de la trace du travail en classe et de la nature de ce travail : un résumé dicté ou fourni à l'issue d'une exploitation de documents avec renvoi explicite et systématique aux documents utilisés, aux méthodes de travail mobilisées.

- des **documents tous référencés** (nature, émetteur, date / période de diffusion / réalisation, dimensions / lieu de conservation...) - rigueur des démarches scientifiques.

- des **supports de travail, de remémoration et de mémorisation** pour faciliter une diversification du rythme, du format et de la nature des évaluations et le renforcement très souhaitable de la dimension cumulative de l'enseignement de l'histoire et géographie : savoirs factuels

à évaluer et à réactiver périodiquement sur l'ensemble du CM ; petit nombre de notions à construire, enrichir et remobiliser ; compétences, les unes propres, les autres partagées, sur lesquelles fonder le travail individuel et collectif.

FOCUS 3 SUR LES MANUELS : UN MANQUE DOMMAGEABLE

- tout d'abord ce manque alourdit les exigences qui pèsent sur les enseignants dans un contexte de polyvalence,

- mais aussi prive les élèves d'un **rapport régulier au livre** (documentaire en l'occurrence) et aux habiletés à construire pour en exploiter le contenu, amenant souvent à faire du cahier ou du classeur une sorte de manuel bis, alors que telle n'est pas leur vocation.

FOCUS 4 SUR LA PERTINENCE DE LA POLYVALENCE

Exemples :

- dictées de français adossées à des savoirs lexicaux et thématiques construits durant des séances d'histoire,

- approches conjointes en histoire et EMC (par exemple sur la parité femmes - hommes) ou en géographie et sciences et technologies (par exemple dans le cadre d'un défi sciences sur le thème de la création de l'eau douce)

Stance de géographie dans une classe de CM1-CM2 de l'académie de Bordeaux

« Consommer en France » (CM1, thème 3) et « Mieux habiter » (CM2, thème 3)
Niveaux : CM1-CM2
Durée : une heure

Déroulement

Intitulé et objectifs annoncés : poursuite du travail sur le cycle de l'eau et les usages de l'eau / sur la fiche de préparation : comprendre des questions liées au développement durable et agir en conséquence - lire et utiliser différents langages.

Rappels sur le cycle de l'eau et, au passage, rappel de connaissances sur la carte hydrographique de la France. Les besoins et les usages de l'eau dans le monde et le coût hydrique des activités, avec prise en compte de la dimension écologique.

Vidéo-projection d'une synthèse lue progressivement à haute voix par les élèves et complétée collectivement au fur et à mesure (les élèves disposent de fiches photocopiées : type traces écrites à compléter).

Distribution d'une auto-évaluation pour faire un bilan immédiat des acquis (les élèves qui avancent le plus vite sont autorisés à prendre un livre). L'auto-évaluation est corrigée immédiatement individuellement.

Tout au long, recherche de l'expression juste, explicitation systématique des données (ce que signifie concrètement 70 % de l'eau ?), calcul mental, lecture à haute voix, découverte de divers types de graphiques, etc.



FOCUS 5 : LES RESSOURCES EDUSCOL

HISTOIRE

CM1

[Thème 1 : Et avant la France ?](#)

[Thème 2 : Le temps des rois](#)

[Thème 3 : Le temps de la Révolution et de l'Empire](#)

CM2

[Thème 1 : Le temps de la République](#)

[Thème 2 : L'âge industriel en France](#)

[Thème 3 : La France, des guerres mondiales à l'Union européenne](#)

GÉOGRAPHIE

CM1

[Thème 1 : Découvrir le\(s\) lieu\(x\) où j'habite](#)

[Thème 2 : Se loger, travailler, se cultiver, avoir des loisirs en France](#)

[Thème 3 : Consommer en France](#)

CM2

[Thème 1 : Se déplacer](#)

[Thème 2 : Communiquer d'un bout à l'autre du monde grâce à l'Internet](#)

[Thème 3 : Mieux habiter](#)

Travailler les compétences suivantes :

[Se repérer dans le temps : construire des repères historiques](#)

[Se repérer dans l'espace : construire des repères géographiques](#)

[Raisonner, justifier une démarche et les choix effectués](#)

[S'informer dans le monde du numérique](#)

[Analyser et comprendre un document](#)

Pratiquer différents langages en histoire et en géographie

[Écrire et pratiquer l'oral en classe d'histoire et de géographie](#)

[Réaliser des productions graphiques et cartographiques](#)

[Coopérer et mutualiser](#)

Ressources complémentaires :

Les podcasts à écouter avec les élèves [Les Odysées](#) avec [des suggestions d'exploitation pédagogique](#) pour éveiller la curiosité des élèves.

Le site partenaire : <https://geoconfluences.ens-lyon.fr/>

À noter :

La page Actualités de la discipline sur eduscol :

<https://eduscol.education.fr/2329/histoire-geographie>

Synthèse des recommandations / éléments à questionner par mots-clés

Progressions précises

Présence d'un manuel

Utilisation des ressources eduscol

Hiérarchisation des notions ou thèmes à enseigner

Décloisonnement en équipe

Cahier des élèves à enrichir et simplifier

Convocation des autres disciplines

Leçon dialoguée, leçon ordonnée et temps de récit

Équilibre entre l'histoire et la géographie

